



Caen



Quotidien Ouest-France du 26 août 2022



498 mots

# Des Ukrainiennes s'amusent à la colonie apprenante

Tout l'été, à l'école primaire Poppa-de-Valois d'Hérouville-Saint-Clair, une colonie apprenante s'est installée. Elle accueille Maria et Anastasia, deux petites filles ukrainiennes pour les vacances.

## Reportage

« **C'est Maria, pas Marishka maman !** » La petite blonde de 8 ans est intransigeante avec sa mère. Devant ses camarades, la jeune Ukrainienne tient à franciser son prénom. À 9 h 30, jeudi, elle rejoint Anastasia, une seconde Ukrainienne de 10 ans, à l'école primaire Poppa-de-Valois d'Hérouville-Saint-Clair, pour une journée d'activités dans une colonie apprenante.

Maria a quitté Kiev pour rejoindre la France en mars dernier, peu après le début de la guerre menée par la Russie en Ukraine, avec sa mère, Kalya, et son petit frère. Anastasia, originaire d'Odessa, au sud du pays, est arrivée à Hérouville accompagnée de sa mère Tetiana, en mai. Les deux fillettes sont scolarisées à l'école Poppa-de-Valois. C'est ici qu'elles se sont rencontrées.

## S'adapter pour communiquer

Depuis juillet, durant les vacances scolaires, les deux fillettes vont chaque jour à la colonie. « **Maria apprend le français et c'est mieux que de rester à la maison** », souligne Kalya, soulagée. Les deux mères sont ravies du dispositif. Quand leurs filles sont au centre, elles peuvent enchaîner les rendez-vous administratifs.

Pour le moment, personne ne maîtrise le français. Seule Kalya parle anglais. C'est elle qui communique avec les animateurs du centre de loisirs. « **C'est frustrant ! Ce n'est pas facile de communiquer avec les filles** », regrette Baptiste Choque, directeur de la colonie, qui ne parle pas un mot d'anglais.

Selon Kalya, ce n'est pourtant pas un problème pour les filles : « **Les enfants font des jeux sans mot. Et ils s'adaptent très vite. Les filles sont très contentes. Elles ont beau-**

**coup d'amis. Maria est toujours excitée à l'idée de venir ! »** Le directeur confirme : **« Elles sont très vivantes et sociables, font beaucoup de blagues. Ce sont des enfants comme les autres. »**

Des jeux sans parole

Les équipes redoublent d'effort pour intégrer les deux Ukrainiennes. Elles traduisent notamment les affiches et plannings en ukrainien à l'aide de Google Traduction.

Celui qui joue le traducteur avec les mamans est Noé Vanass, animateur : **« J'ai voulu apprendre l'ukrainien mais c'était trop compliqué »**, sourit celui qui s'en tient à l'anglais.

**« C'est parfois difficile de les intégrer**, raconte le jeune homme, avant d'ajouter, **donc on essaie de faire des activités qui ne nécessitent pas le langage. Comme la balle aux prisonniers. »**

La situation peut parfois être cocasse car **« c'est un peu un spectacle de mimes »**. Mais l'animateur est agréablement surpris des interactions entre les enfants : **« Certains vont vers elles pour demander du vocabulaire ukrainien. C'est la découverte d'une autre culture. »**

Les deux petites sont inséparables. Elles se joignent aux autres pour une matinée jeux de société. Les deux mamans repartent l'esprit tranquille. Maria lance à sa mère dans un français impeccable : **« Au revoir maman ! »**

Cassandra DEWAEGENEIRE.



Maria, son petit frère, et Anastasia, tous les trois Ukrainiens, jouent à l'école primaire Poppa-de-Valois d'Hérouville-Saint-Clair. Pendant les vacances, un centre de loisirs y est installé. Ouest France